

**Seul  
celui  
qui  
passe...**

Texte écrit après une randonnée dans le massif du Pilat  
Photos prises avec mon téléphone portable  
© Fabio Bertagnin - 16 janvier 2021

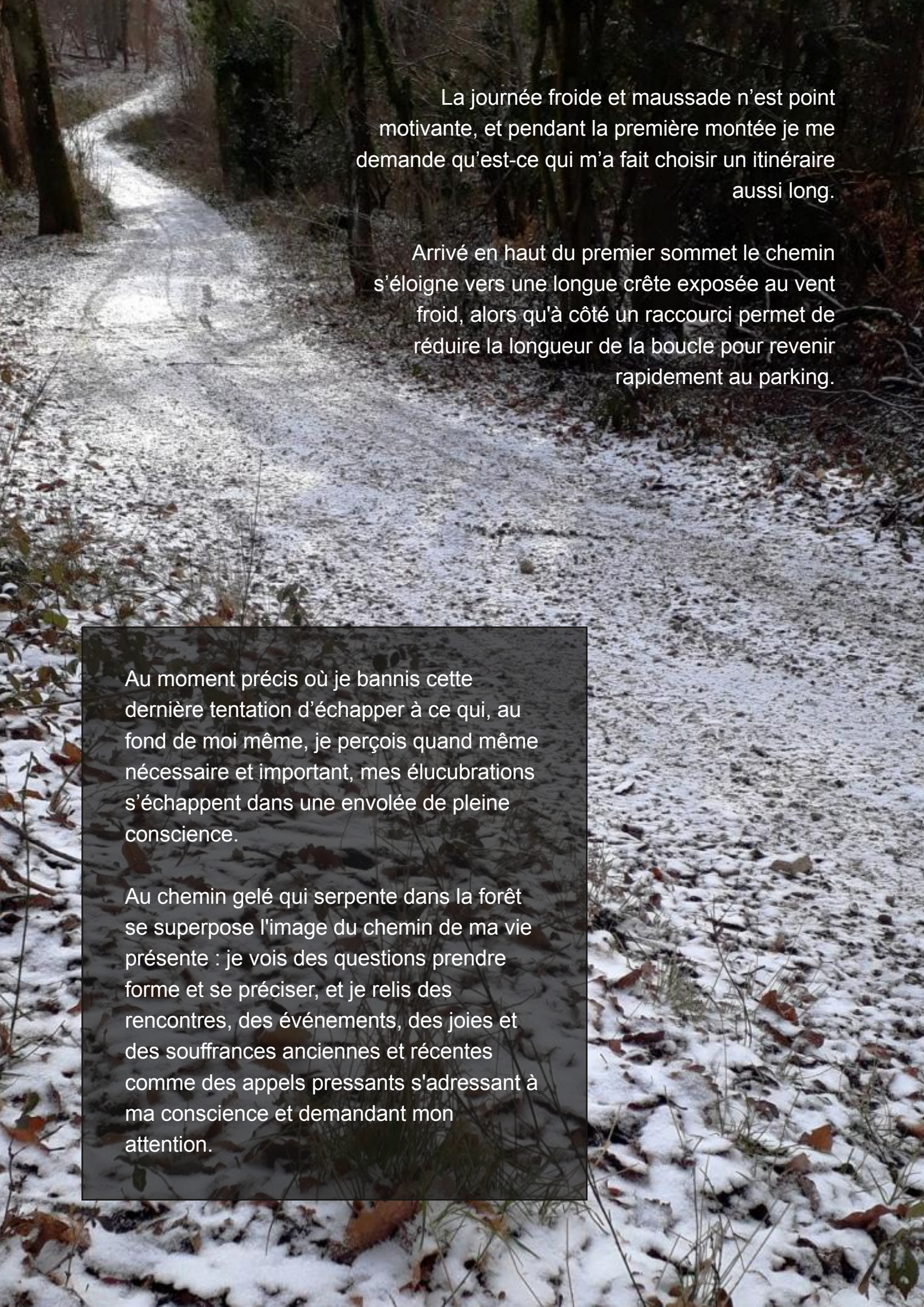
Samedi 16 janvier 2021

Rentré hier d'un déplacement de plusieurs jours, je me demande comment bien organiser la journée d'aujourd'hui.

Après quelques jours biens remplis de TGV, métro, tram, rencontres, repas-qui-mettraient-en-colère-ma-naturopathe-préférée, réunions... les signaux que mon corps me transmet disent sans équivoque qu'il faut re-poser le physique et l'esprit. Rien de mieux que de l'activité physique !

C'est avec déchirement que j'abandonne l'idée de rester bien douillet dans la chaleur du foyer domestique, et la torpeur d'une journée vouée au dolce-far-niente, pour partir de bonne heure en randonnée dans le massif du Pilat.




A photograph of a narrow, snow-covered path winding through a forest. The path is covered in a layer of white snow, with some brown leaves and twigs visible. The trees are mostly bare, suggesting a winter or late autumn setting. The path leads uphill, and the background is filled with more trees and a slightly hazy sky.

La journée froide et maussade n'est point motivante, et pendant la première montée je me demande qu'est-ce qui m'a fait choisir un itinéraire aussi long.

Arrivé en haut du premier sommet le chemin s'éloigne vers une longue crête exposée au vent froid, alors qu'à côté un raccourci permet de réduire la longueur de la boucle pour revenir rapidement au parking.

Au moment précis où je bannis cette dernière tentation d'échapper à ce qui, au fond de moi même, je perçois quand même nécessaire et important, mes élucubrations s'échappent dans une envolée de pleine conscience.

Au chemin gelé qui serpente dans la forêt se superpose l'image du chemin de ma vie présente : je vois des questions prendre forme et se préciser, et je relis des rencontres, des événements, des joies et des souffrances anciennes et récentes comme des appels pressants s'adressant à ma conscience et demandant mon attention.



En fait, bien que les grands axes de ma vie soient bien définis, et que ce ne soit pas le moment pour les remettre en cause, tout instant et toute situation impliquent tout de même des choix conscients et des engagements conséquents.

Les raccourcis vers les facilités, les fuites ou tout simplement l'oubli innocent surgissent à chaque situation douloureuse ou difficile, à chaque appel, à chaque provocation explicite et non.



Comme c'est facile, quand une tempête se déchaîne, de se réfugier douillet dans le calme de son foyer, comblé par la chaleur des bûches étincelantes et des proches complaisants.



Et rien ne m'empêche, de là, de participer aux événements extérieurs en les regardant par la fenêtre, compatissant envers ceux qui bravent la tempête par choix ou par nécessité. Prudent, j'attends que le déchaînement des éléments se dissipe pour revenir au monde extérieur après le retour de la tiédeur du printemps.

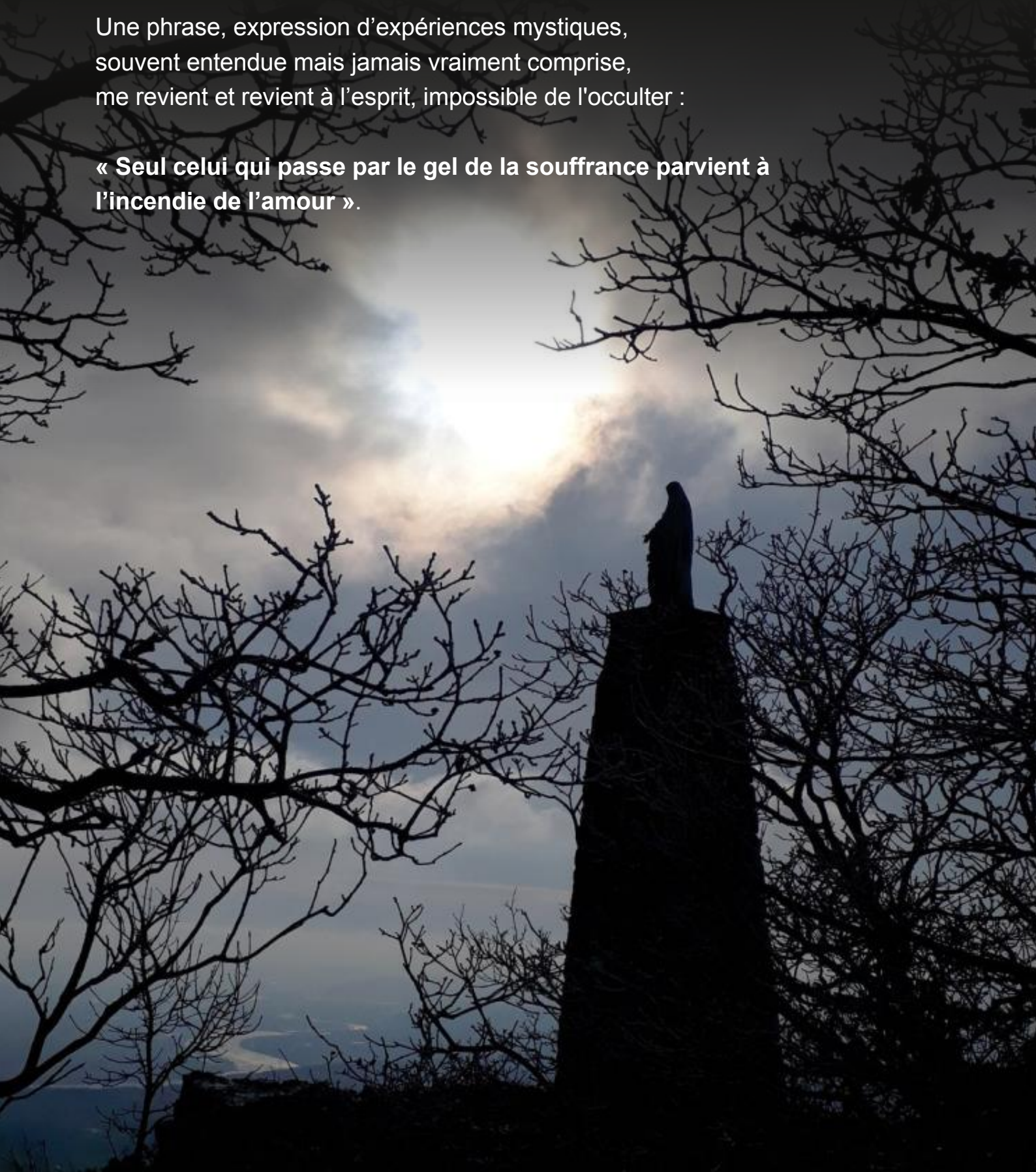
Avançant d'un pas décidé le long de la crête balayée par le vent, émerveillé encore et encore par des aperçus de sommets et de villages lointains, impressionné par la majesté d'une ancienne abbaye au fond d'une vallée, ému par des empreintes d'animaux cherchant leur nourriture dans la terre gelée...  
je crois voltiger au milieu des éléments qui m'entourent, étonnamment associé à une nature infiniment grande et imprévisible.



Les sensations éphémères face aux paysages somptueux,  
la présence divine que, par moments, j'ai l'impression d'approcher,  
les relations diverses que j'entretiens et développe,  
la vie quotidienne avec ses actes et ses décisions... peuvent-ils  
se composer dans une mystérieuse unité à laquelle j'aspire ?

Une phrase, expression d'expériences mystiques,  
souvent entendue mais jamais vraiment comprise,  
me revient et revient à l'esprit, impossible de l'occulter :

**« Seul celui qui passe par le gel de la souffrance parvient à  
l'incendie de l'amour ».**







**« Seul celui qui passe par le gel  
de la souffrance parvient  
à l'incendie de l'amour »**

Je formule et reformule ma résolution 2021 : celle de ne  
jamais hésiter face aux chemins raides et incertains.  
Cette année annonce du gel et de la tempête,  
mais je ne resterai pas douillet  
en attendant des temps meilleurs.

A ce moment même je reviens brusquement dans le présent,  
en marche sur le chemin, rappelé par un rayon de soleil  
qui m'apporte une caresse tiède et bienfaisante.



Et me reviennent en mémoire des visages :  
tant de personnes qui, maintenant et dans le passé,  
par leur courage et par leur fidélité, mais aussi par leur  
doutes et souffrances partagées ou cachées,  
sont des bons compagnons de voyage  
dans la complexe randonnée de la vie.

C'est comme si, mystérieusement...  
... mystiquement ? ...  
... ils étaient là, marchant sur le même chemin,  
tant de voix qui me suggèrent :  
oh, que oui, c'est cela... c'est la bonne direction.





Rentré à la maison, avant de me coucher,  
c'est pour eux... pour vous... que j'écris ces lignes,  
pour vous remercier et vous dire... ALLONS-Y.

Que les tempêtes et les éclaircies,  
les gouffres et les crêtes aériées  
ne nous trouvent jamais seuls  
le long de notre route.





**« Seul celui qui passe par le gel  
de la souffrance parvient  
à l'incendie de l'amour »**